

Rapport final du stage de Axel Kasperek et Katharina Donath
à la Fondation URBIS, Sokodé, Togo

Les haricots ne sont pas bien mous

C300102028

Sensibilisation pour les énergies renouvelables/
Werbekampagne für regenerative Energien

novembre-février 2009/2010



Zusammenfassung

Auch wenn Togo nicht über viele natürliche Ressourcen verfügt, so gibt es doch eine Ressource, von der das Land genügend besitzt: die Sonne. Und mit dieser beschäftigte sich das Projekt zweier ASA-Stipendiaten, das in Sokodé, der zweitgrößten Stadt Togos, in der Region Centrale stattfand. Die Stipendiaten hatten die Aufgabe, die Bevölkerung der Stadt Sokodé über das Thema Solarenergie zu informieren und Interesse dafür zu wecken. Sie arbeiteten dort drei Monate lang für die URBIS Foundation, eine kleine deutsche Familienstiftung, die sich in Togo besonders für die Verbreitung der Solarenergie einsetzt und einen Modellbauernhof aufgebaut hat, der mit Solarenergie versorgt wird. In einem Land, in dem es kein flächendeckendes Stromnetz gibt, hat diese umweltschonende Technologie besondere Vorteile: Sie kann Dörfer mit Strom versorgen, die weit ab vom Stromnetz liegen, und sie kann außerdem einspringen, wenn, wie häufig der Fall, Stromausfall ist. Die beiden ASA-Stipendiaten haben während ihres Praktikums eine Informationswoche für SchülerInnen zum Thema Solarenergie organisiert und mit den vom Solarenergiefieber angesteckten jungen Menschen eine Jugendgruppe gegründet, mit der sie unter anderem Ausstellungstafeln über Solarenergie gestaltet haben, die diese nun für weitere Informationsveranstaltungen nutzen können.

Introduction

Si le Togo est considéré comme un pays pauvre, il est riche en ce qui concerne deux ressources naturelles : les pastèques ;-) et le soleil. Le dernier devient de plus en plus important comme source d'énergie – d'autant plus depuis que l'on sait que les sources d'énergie fossiles risquent d'être épuisées. Au Togo, les différentes techniques pour produire de l'énergie issue du soleil sont encore peu connues, bien que ces techniques puissent être particulièrement importantes dans un pays en voie de développement comme le Togo : tout d'abord, on peut utiliser la chaleur du soleil pour chauffer de l'eau ou pour cuisiner des repas à l'aide des fours solaires. Ensuite, les rayons solaires peuvent être transformés en courant électrique. Pour aboutir à cette transformation, on se sert de l'effet photoélectrique, un phénomène physique au cours duquel des électrons sont émis par un matériau métallique lorsqu'on l'expose à la lumière. Les technologies thermique solaire et photovoltaïque se sont beaucoup répandues dans le monde pendant les dernières décennies. Particulièrement dans les

pays en voie de développement on espère que ces technologies puissent être un nouveau moyen pour achever le développement et l'électrification rurale. Donc, la production de l'énergie à base de panneaux photovoltaïques peut avoir des avantages particulièrement importants pour le Togo : tout d'abord il faut évoquer que les conditions climatiques au Togo et le temps favorisent une utilisation efficace de cette source d'énergie gratuitement fournie par le soleil. En outre, les panneaux solaires permettent de produire de l'énergie électrique dans des environnements ruraux, éloignés du réseau électrique. Le réseau à haute et moyenne tension au Togo ne fournit que les plus grandes villes, et actuellement, il n'est pas clair si le réseau sera ou pourra être agrandi dans un futur proche. Finalement, on peut utiliser les systèmes d'énergie solaire comme systèmes de relais énergétique pour résoudre les problèmes de coupures d'électricité, qui sont très fréquentes au Togo, même dans les grandes villes.

C'est dans ce contexte qu'on peut situer notre projet : on avait pour tâche de sensibiliser la population de Sokodé à l'énergie solaire et de produire des tableaux pédagogiques sur l'énergie solaire pour une ferme dans un village près de Sokodé qui est alimentée en courant électrique par des panneaux photovoltaïques.

A l'origine, nous étions censés faire un projet au Sénégal, mais à cause de problèmes de sécurité nous avons dû changer de projet au dernier moment. Pour cette raison, la URBIS Foundation nous a offert leur projet au Togo.

Katharina : moi, personnellement, je n'avais pas de connaissances techniques dans le domaine de l'énergie solaire – ce qui n'était finalement pas désavantageux parce que nous avons travaillé beaucoup avec des élèves qui n'avait eux-mêmes guère de connaissances dans ce domaine. J'ai participé au programme ASA pour de multiples raisons. Premièrement, je souhaitais acquérir des connaissances plus profondes sur les discours actuels dans le domaine de la coopération au développement. Après avoir terminé mes études de cultures francophones en novembre dernier, je voulais faire un voyage pour connaître encore une autre culture francophone et pour échanger avec des togolais et togolaises. Finalement, il était important pour moi, de ramener les connaissances acquises sur place dans notre société et sensibiliser les européens et européennes à un mode de vie plus durable.

Axel : Au début, j'ai posé ma candidature pour le programme d'ASA par intérêt pour un projet hydroélectrique au Cameroun. Enfin tout est venu autrement. Dommage? Les expériences, les connaissances, les amis trouvés, le support de la Fondation URBIS valaient vraiment la peine et ils la valent encore. Je suis en train d'étudier dans une filière qui s'appelle génie civil en environnement. Particulièrement, nous nous intéressons aux relations entre la technologie, la société civile et l'environnement en général. Dans ce cadre, le stage m'a donné des

expériences dont je suis très reconnaissant. C'est exactement ce qui se passe si on part de son environnement quotidien et se penche dans un autre avec les yeux ouverts. Et enfin c'était ma motivation.

La situation de vie à Sokodé

La ville de Sokodé est située dans la région Centrale, centre-nord du Togo. En ce qui concerne le nombre d'habitants, avec environ 113 000 personnes, Sokodé est la deuxième plus grande ville du Togo. Ce fait se remarque guère quand on se promène dans les rues de la ville : comme seulement les routes principales sont goudronnées et éclairées, on a l'impression de se trouver dans un village. 70 % de la population est musulmane, 30% est chrétienne. C'est pourquoi la vie quotidienne est rythmée par les acclamations des muezzins qui sont bien audibles dans toute la ville. Vers cinq heures du matin, les croyants et croyantes (et aussi le reste de la population) sont réveillés par les muezzins – le jour commence après la prière. Ensuite, les musulmans sont encore incités à la prière vers treize heures, quinze heures, dix-huit et dix-neuf heures. Nous, les deux stagiaires ASA, avons vécu dans des conditions privilégiées : la URBIS Foundation gère une médiathèque dans la ville et nous pouvions habiter dans deux chambres dans le bâtiment de la médiathèque. Il y avait aussi une cuisine avec un four à gaz et une salle de bain avec des toilettes.

L'organisation partenaire et son travail à Sokodé



L'URBIS Foundation est une petite fondation allemande qui se constitue de Manfred et Inge Epp et leurs fils et filles avec leurs familles. Comme leur fille a épousé un homme de Sokodé, la fondation a commencé à s'engager dans cette ville en 2002. Aujourd'hui, elle s'engage à Sokodé dans différents secteurs : la médiathèque est le cœur de la fondation à Sokodé. Dans ce bâtiment, la fondation offre des cours d'ordinateur, un cyber-café et une bibliothèque. C'est aussi dans la médiathèque que les représentants togolais de la fondation ont leur bureau. Dr. Kadjassi est le représentant générale de la fondation au Togo, assisté par le comptable Fousseni Morou. La fondation travaille aussi dans le domaine de la santé et du sociale en distribuant des médicaments, des lunettes médicales et des jeux pour les enfants dans des écoles élémentaires et des jardins d'enfants que la fondation a aidé à créer. Elle a construit une ferme dans le village Koboyo dans les alentours de Sokodé qui doit à moyen terme devenir une ferme éducative pour des jeunes agriculteurs. Cette ferme est alimenté en courant électrique par des panneaux solaires. L'installation a été réalisée pendant l'été 2009 avec l'aide de deux techniciens allemands.

La section énergie solaire

Nous avons travaillé dans la section énergie solaire avec le responsable de la section M. Issa. La section énergie solaire au sein de la fondation URBIS-Togo a pour mission de vulgariser l'utilisation de l'énergie solaire au Togo. Pour cela, la section essaie premièrement de répandre le savoir technique sur l'énergie solaire aux techniciens. Deuxièmement, elle veut sensibiliser la population en général et les représentants politiques aux avantages de l'énergie solaire afin de créer un marché et des débouchés dans ce domaine. Finalement, elle vise à trouver des solutions pratiques pour réduire le coût d'installation.

En ce moment, la section énergie solaire a plusieurs projets concrets. Tout d'abord, elle s'occupe du maintien du fonctionnement quotidien de l'installation photovoltaïque à la ferme. En plus, elle vise à garantir une utilisation efficace des capacités d'énergie fournies par l'installation au profit de la ferme et des villages dans les alentours de la ferme – pour cela, on pourrait installer un chargeur de portables ou un vidéo club (films, journal, match de foot, documentations pour la formation en agriculture et en énergie solaire...) à la ferme. Finalement, l'installation à la ferme doit également servir pour la formation et sensibilisation de la population à l'énergie solaire.

Le deuxième projet de la section est un laboratoire solaire qui a été donné par la URBIS Foundation au lycée technique de Sokodé afin de fournir du matériel pour une formation des

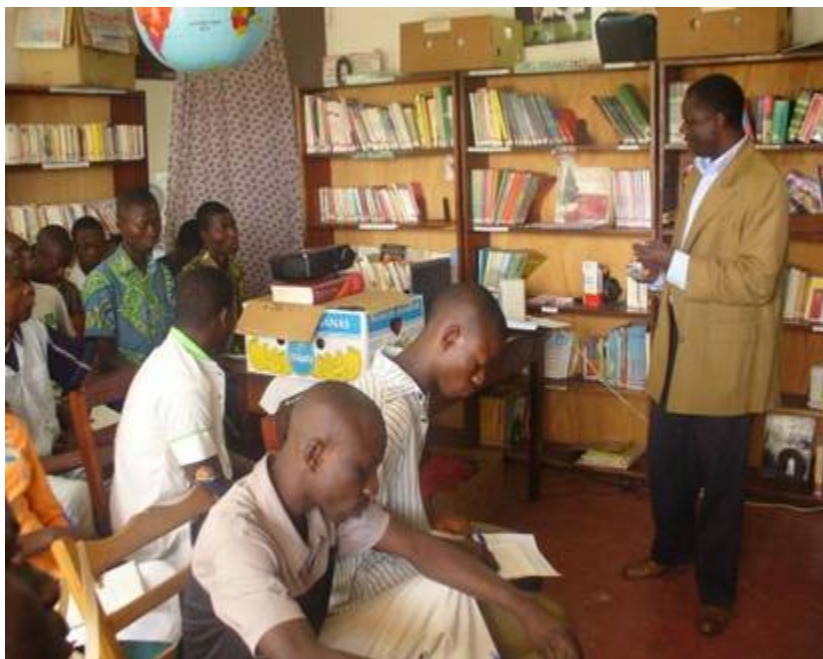
élèves en énergie solaire. Le plan didactique et l'intégration du laboratoire dans les cours des élèves est en train de se développer. La section contrôle l'utilisation du laboratoire au sein du COSES (comité de suivi de l'énergie solaire) qui consiste en un représentant de la fondation URBIS, une personne de la société civile et un professeur du lycée technique.

Notre travail au sein de la section énergie solaire

L'objectif de notre stage était de sensibiliser la population de Sokodé à l'énergie solaire et de développer des tableaux pédagogiques sur l'énergie solaire.

Dans les premières semaines, jusqu'à la fin de novembre, nous avons pris beaucoup de temps pour connaître les structures de la fondation au Togo et pour faire la connaissance des personnes à Sokodé qui travaillent déjà avec l'énergie solaire. Nous avons réalisés des brouillons pour deux tableaux pour la ferme et le lycée technique avec les noms des sponsors des installations solaires. Avec Dr. Kadjassi et M. Issa nous avons développé des idées concrètes pour réaliser les objectifs de notre séjour. Ainsi, l'idée est née d'organiser une semaine d'information et de formation à l'énergie solaire pour des élèves.

La semaine de formation en énergie solaire du 21 au 24 décembre 2009



Nous avons commencé à organiser cette semaine qui a finalement eu lieu du 21 au 24 décembre 2009. Suite à la publicité que nous avons fait dans les radios locales, 40 élèves se sont inscrits pour la formation. Le 21, la semaine de formation a été ouverte par Dr. Kadjassi, suivi par une intervention du Dr. Agodomou qui a fait une sensibilisation pour le Sida. Après cette cérémonie d'ouverture, M. Issa est entré dans la matière avec un exposé sur les bases de l'énergie solaire. Après cela, M. Lawson, un technicien de Sokodé qui est passionné par l'énergie solaire a terminé la première journée en expliquant les bases techniques des panneaux solaires. Au deuxième jour de la formation, M. Lawson a continué son intervention, suivi par un exposé de M. Tegnama, qui a construit des fours solaires et qui a montré des photos de ses constructions. Le troisième jour de la formation a été animé par nous deux stagiaires – les participants ont travaillé en petits groupes sur une question particulière autour de l'énergie solaire comme, par exemple, les projets déjà existants en Afrique de Ouest ou les avantages de cette source d'énergie. A la fin de la journée tous les groupes ont présenté brièvement leurs résultats. Le dernier jour de la formation était consacré à une visite de la ferme de Koboyo. M. Issa et M. Lawson ont fait des visites guidées pour les élèves et ont expliqué l'installation. Avant de terminer la formation par la distribution des certificats et des rafraichissements pour les participants, nous avons fait une ronde d'évaluation. La plupart des élèves a été très satisfaits de la semaine, ils ont appris les bases de l'énergie solaire. Les points de critique étaient qu'on aurait pu faire plus d'exercices pratiques, certains ont demandé pourquoi nous n'avons pas fait une visite du laboratoire solaire au lycée technique (cette visite était prévu, mais annulée au dernier moment pour cause de maladie du professeur responsable) et finalement, il a été évoqué la question de savoir pourquoi presque que des garçons ont suivi la formation (il y avait une fille parmi les 40 élèves).

Nous étions très surpris et impressionnés par le degré de motivation et d'attention avec laquelle les élèves ont suivi la formation – au quatrième jour de la formation il y avait un tel esprit d'enthousiasme pour le sujet de l'énergie solaire dans le groupe que la question a été évoqué par les élèves de savoir comment ils pourraient continuer leur formation en énergie solaire et comment ils pourraient répandre leurs connaissances acquises – c'était un des meilleurs moments de notre séjour.

Le groupe ADES



C'est ainsi que nous avons décidé de réunir encore une fois tous les élèves qui étaient intéressés au début du mois janvier. A la première réunion, environ 15 élèves et étudiants sont venus et nous avons décidé de fonder le groupe ADES – Association De l'Énergie Solaire.

Les buts de ce groupe sont la sensibilisation de la population à l'énergie solaire, la formation continue des élèves en énergie solaire et la création d'un groupe permanent à Sokodé qui s'occuperait de la promotion de l'énergie solaire. Les membres du groupe ont choisi deux responsables pour leur groupe (Prosper Tegnama et Gilles Takassi) et nous avons choisi ensemble des premiers projets qu'ils pourraient réaliser autour de l'énergie solaire. Les deux premiers projets que nous avons pu réaliser jusqu'à la fin de notre séjour fin février étaient la production des tableaux pédagogiques sur l'énergie solaire (sur la photo) pour la ferme à Koboyo et une émission à la radio sur le sujet « Le soleil, une autre source d'énergie ». Pour que les membres de ADES puissent faire des brouillons pour les tableaux pédagogiques nous avons fait une autre excursion à la ferme de Koboyo pendant laquelle des groupes de quatre à six personnes ont travaillé autour d'une thématique spécifique liée au sujet de l'énergie solaire – c'est ainsi que chaque groupe a préparé un brouillon pour un tableau. Les tableaux ont finalement été réalisés par un peintre selon les brouillons de ADES.



Depuis notre départ, M. Issa soutient ADES et le groupe a eu un budget de la fondation URBIS dont ils peuvent disposer si M. Issa et le Dr. Kadjassi sont d'accord. Avec ce soutien de la part de la fondation, nous espérons que le groupe pourra réaliser des projets de sensibilisation à l'énergie solaire dans des écoles – pour ces sensibilisations, ils peuvent également se servir des tableaux pédagogiques. Ainsi, nous espérons que notre travail aura été durable et que de nombreuses actions autour de l'énergie solaire vont aussi continuer après notre départ.

Nous voulons souligner que la collaboration avec les représentants de la fondation URBIS au Togo, Dr. Kadjassi et Fousseni Morou et M. Issa a été très intense et fructueuse pendant tout notre séjour ainsi qu'avec tous les autres membres de la fondation au Togo. Nous avons eu la grande chance de rencontrer des personnes très ouvertes qui étaient toujours prêtes à nous aider avec tous les problèmes logistiques ou organisationnels, et qui ont su nous donner des critiques constructives pour les projets. Sans leur aide et collaboration nous n'aurions jamais pu réaliser les projets. C'est grâce à tous les employés de la fondation URBIS au Togo que nous avons passé trois mois plein de joie et d'expériences à Sokodé et nous voulons les remercier de tout notre cœur.

Difficultés et expériences

Katharina : Au début, c'était parfois difficile pour moi de comprendre que des événements ne sont pas organisés de la même façon que chez nous. J'étais, par exemple, stressée quand nous n'avons commencé à faire de la publicité pour la semaine de formation que quelques jours avant le début de la semaine et j'étais convaincue que personne n'allait venir pour la formation. Mais à la fin, 40 personnes se sont inscrites – j'aurais donc pas dû me stresser. C'était un exemple pour montrer que par comparaison avec l'Allemagne, au Togo, des choses sont souvent organisées au dernier moment sans une planification détaillée – et moi, j'ai dû faire l'expérience que cette façon d'organiser fonctionne aussi très bien avant de pouvoir être calme.

J'ai appris pendant mon séjour qu'il est très important de bien écouter les gens qui vivent à Sokodé depuis longtemps. Il faut beaucoup observer et essayer de comprendre les façons d'agir qui sont différentes de chez nous avant de les juger selon mes propres valeurs européennes.

Axel : Comme j'ai déjà dit en haut le stage m'a donné beaucoup d'expériences très diverses. Peut-être que ce stage était la période de ma vie pendant laquelle j'ai réfléchi le plus souvent sur mes actions et mon rôle. Bien que j'étais à l'étranger plusieurs fois – ou dans des situations avec les circonstances de vie distinctes – c'était pendant ces trois mois que je l'étais d'une façon la plus incertaine. La période du séjour limité m'a fait beaucoup réfléchir. Dans quel cadre est-ce que cette limitation aide la motivation à court-terme des stagiaires et dans quel cadre est-ce qu'elle signifie une faute à la base de toutes les projets en général? La préparation que nous, les stagiaires d'ASA, avons reçue pendant l'année passée, et les critiques de la coopération au développement m'ont aussi beaucoup guidé. Qu'est-ce que c'est l'engagement véritable ?

« small, small catch monkey » ou par exemple « petit à petit l'oiseau fait son nid »

C'est une des expériences la plus souvent racontée, si quelqu'un rentre et commence à expliquer ses expériences. « Vous avez l'heure, nous avons le temps ». Tout le monde est toujours surpris de l'autre manière de vivre, et c'est souvent égalé à l'impression que toutes les choses « là-bas » durent un peu plus longtemps qu'ici. Mais à mon avis c'est pas la seule chose ce qu'on doit apprendre, mais en plus l'obligation à s'obliger véritablement. Pour l'instant, je n'ai pas encore d'idée précise concernant l'AED et à cause de mon mémoire je vais le remettre encore un peu de temps, mais ce que je peux dire c'est que j'ai déjà très envie de le faire ; « petit à petit l'oiseau fait son nid »...

Conclusion

Katharina : Dans ce rapport, j'ai décrit notre travail dans le projet – mais pour conclure, j'aimerais souligner que se sont les rencontres personnelles que j'ai eu la chance de faire et les discussions avec des personnes différentes pendant mon séjour qui m'ont le plus enrichis.

Les discussions sur le sens de la coopération au développement, le système politique togolais, les relations amoureuses, la pauvreté, le développement, la croyance en Dieu et la religion m'ont fait beaucoup réfléchir et m'ont parfois fait rigoler, triste ou m'ont fâchées. Une des choses qui a été pour moi très important à apprendre c'était que chaque société est divers et qu'on ne peut jamais dire : « Tous les Togolais font ça et ça... ou tous les Allemands sont comme ça... » - je veux donner un exemple : Quand je suis arrivée au Togo, j'ai observé que la plupart des gens jette ses déchets dans la rue ou dans la nature. Bien qu'en Allemagne je ne fait ça jamais, j'ai pensé : « tous les Togolais jettent leurs déchets sur la rue, alors je vais faire la même chose pour m'adapter. » Mais après un certain temps, j'ai rencontré une personne qui était choqué quand elle a vu que je jette mes ordures dans la nature – elle m'a dit qu'il faut protéger l'environnement. Pour moi, c'a été une situation clé pour voir qu'il y a de tout dans chaque société et qu'il ne faut pas agir contre ses propres valeurs pour s'adapter.

En échangeant avec les gens j'ai aussi appris une autre chose : Que la pauvreté est un vrai problème au Togo et elle empêche beaucoup de gens motivées à réaliser de bonnes idées et de bonnes projets. Et à mon avis, ce sont nous, dans nos sociétés européennes et américaines qui portent une grande responsabilité pour cette pauvreté. Nous pouvons vivre d'une façon luxurieuse au détriment de millions de personnes dans des autres parties du monde qui doivent galérer pour gagner leur minimum d'existence. Pour cette raison, je pense qu'il faut essayer de changer nos sociétés européennes – sensibiliser les populations pour consommer d'une façon plus responsable, pour être sensible aux inégalités qui existent dans le monde. Je crois que de cette façon, les pays pauvres pourrait peut-être sortir plus facilement et d'une façon plus durable de la misère que par les aides au développement. Je trouve que les actions EAD sont crucial dans le cycle de ASA – pour commencer un changement et une sensibilisation dans notre société. Avec mon action EAD j'aimerais attirer l'attention de mes concitoyens sur le racisme du quotidien que nous, en tant qu'Européens, éprouvons envers des concitoyens noirs. Cette année, je m'engage comme tutrice pour le programme GLEN/Géco et je participe à une AG pour faire des performances dans des endroits publics.

Pour conclure, j'aimerais souligner encore une fois que je suis très heureuse d'avoir eu la chance de pouvoir faire ce stage parce que cela m'a permis de rencontrer beaucoup de gens très intéressants en Allemagne ainsi qu'au Togo.